



En quoi consiste notre avancement et notre perfection ?

A bien faire nos actions ordinaires.

Qu'appellez-vous nos actions ?

Celles qui sont de notre état, de notre vocation et de notre emploi.

Qu'appellez-vous nos actions ordinaires ? Les plus ordinaires, les plus communes, les journalières.

Qu'appellez-vous bien faire nos actions ordinaires ?

1° Les faire exactement sans les omettre, les abrégier, les déplacer ;

2° les faire avec ferveur... corde magno, animo volenti ;

3° avec persévérance, précieuse qualité ! En avant ! (N. 65)



Societas S<sup>mi</sup> Cordis Jesu  
BETHARRAM

99  
2014

Maison générale  
via Angelo Brunetti, 27  
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96  
Télécopie +39 06 36 00 03 09  
Courriel nef@betharram.it

[www.betharram.net](http://www.betharram.net)

NE

NOUVELLES EN FAMILLE  
NOTICIAS EN FAMILIA  
NOTIZIE IN FAMIGLIA  
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

112<sup>e</sup> année  
10<sup>e</sup> série, n° 99  
14 décembre 2014

## LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

### Jésus, le Fils de prédilection et bien aimé du Père

#### Dans ce numéro

Page 4 • † P. Luis Oteiza Izaguirre

Page 5 • † P. Joseph Saint-Pé

Page 6 • † F. Pedro Waldomiro Merlo

Page 8 • La communauté par-delà les  
frontières nationales

Page 12 • La Nativité, un moment de  
sens renouvelé

Page 15 • Communications du Conseil  
général

Page 16 • Tour d'horizon  
bétharramite

Page 18 • Les onze vicariats (11)

Page 23 • Anniversaires

Page 24 • A l'écoute de saint  
Michel...

Lorsque saint Michel nous parle de Jésus, il s'agit toujours d'une personne vivante, dynamique et motivée par un « élan généreux » qui le porte en avant. Toujours « sorti » comme dirait le pape François. Cette figure de Jésus, sans cesse en mouvement, n'est pas une peinture naïve de la part du Père Garicoïts. Elle est le fruit de nombreuses oraisons et contemplations de sa personne dans les Evangiles. Elle est aussi l'une des caractéristiques de l'Incarnation. Il s'agit, en s'incarnant, de passer d'une position, « sa condition divine... sa forme de Dieu », à la « condition d'esclave, considéré comme l'un de nous ».

« En entrant dans le monde, il commença sa carrière... Me voici ! Je viens faire ta volonté, ô mon Dieu !... » (Manifeste) « L'enfant-Dieu nous trace le chemin, il s'élanche, il court, allant toujours de l'avant... » (DS 107). Jésus, tel le soleil, se lève tous les matins, tel un époux hors de sa tente, il s'élanche en conquérant joyeux (cf. Ps 18 ; DS 42). « Quel saut ! Du sein du Père à celui de Marie et d'elle à une mangeoire ! » (DS 43). Tel est l'élan généreux du Cœur de Jésus, le Verbe (cf. RdV 2).

Le Jésus que saint Michel Garicoïts nous livre en héritage

est presque toujours en mouvement. Missionnaire, il sort de la demeure glorieuse de la Trinité pour se faire homme; il peut ainsi s'approcher de tous ceux qui sont blessés par la vie, surtout dans leurs relations humaines; il en sera lui-même victime. Tel est le « spectacle » extraordinaire de l'Incarnation.

Dans l'Evangile de Jean, Jésus se présente lui-même comme le Fils de prédilection et l'envoyé (missionnaire) du Père. « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous; et nous avons vu sa gloire; la gloire qu'il tient de son Père comme Fils Unique, plein de grâce et de vérité* » (Jn 1, 14). « *Dieu, personne ne l'a jamais vu. Seul celui qui vient du sein du Père le révèle* » (Jn 1, 18). « *Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique pour que tout ce qu'il a créé en lui ne meure pas, mais pour qu'il ait la vie éternelle. C'est pourquoi Dieu a envoyé son Fils non pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* » (Jn 3, 16-17). Dans la confrontation verbale entre le Christ et les Juifs aux chapitres 5, 6, 7, 9, 11, Jésus utilise en permanence l'expression

« celui qui m'a envoyé », manifestant ainsi combien il lui est uni de façon vitale, qu'il l'accompagne et qu'il ne le laisse jamais seul dans la mission qu'il souhaite réaliser.

Dans les Synoptiques, il est étonnant de constater le même dynamisme de la part du Christ: avant sa naissance, dans le sein de Marie, il est amené à visiter Elizabeth provoquant, pour Jean le Baptiste dans le sein de sa mère, un fruit d'allégresse.

Il est missionnaire dès le sein de sa mère. C'est encore le cas pour le voyage de Nazareth vers Bethléem. Il est amené, bébé, au Temple, en Egypte, à Nazareth puis à nouveau à Jérusalem, cette fois comme pèlerin, où il se révélera dans sa liberté pour accomplir la mission reçue du Père.

Les Synoptiques le présentent également comme ce Maître itinérant qui va de villages en hameaux annonçant l'Evangile du Royaume. C'est un rabbi qui marche devant et que ses disciples, hommes et femmes, suivent: « *Passe derrière moi!* » (Mc 8, 33). Suivre



		DÉCEMBRE
14	Buon compleanno	F. Fiorenzo Trivelli
15	Happy birthday 30 años de sacerdocio	Fr. George Varghese Korandakkatte P. Carlos Escurra
16	Happy birthday	Fr. Albert Sa-at Prathansantihong
17	Buon compleanno	P. Giuseppe Lietti
18	Buon compleanno	P. Giulio Forloni
20	50 anos de sacerdocio 45 años de sacerdocio	P. Antonio Scarpa P. Paulo Vital Campos P. Bruno Ierullo
24	Happy birthday 65 años de profesión	Br. Gerard Sutherland P. José Rovegno
25	Feliz cumpleaños	P. Francisco Daleoso
27	Buon compleanno Happy birthday	P. Alessandro Paniga Fr. Chan John Kunu
28	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. José Miguel Larrosa P. Hiran Thomas Klinbuakaew
29	Happy birthday	Fr. David Pitak Bi-Thu
30	30 ans de sacerdoce	P. Patrick Moulié
31	Joyeux anniversaire	P. Théophile Dégni N'Guessan
1	Happy birthday 15 años de profesión	Fr. Valan Peter Kanagaraj Fr. Peter Nonthaphat Mayoe Ho. Daniel Pavon
3	Feliz cumpleaños	P. Sergio Gouarnalusse
7	Feliz cumpleaños	Ho. Jesús Cano
8	Feliz cumpleaños	Ho. Teodoro Miguel
10	Happy birthday	Fr. Yesudas Kuttappassery
11	Buon compleanno	P. Alessandro Locatelli
13	Buon compleanno	F. Angelo Sala

pour favoriser de nouvelles vocations : voilà les besoins auxquels nous sommes appelés aujourd'hui à répondre.

Un autre aspect important de notre mission en commun avec le projet de notre Congrégation :

**Option préférentielle pour les pauvres :** voir le visage de Jésus dans le visage du pauvre, et le servir avec une attention aimante. A travers la création de "SMART"<sup>1</sup> et des foyers pour enfants, c'est le message que nous essayons de transmettre à la société. En outre, dans notre apostolat, nous accordons une importance particulière aux familles, à travers des programmes de renouveau et de formation dans la foi. Un exemple de ce type de ministère est le développement donné à l'association des laïcs dans nos centres pastoraux.

Enfin, une dernière priorité est celle d'être en harmonie avec la mission de l'Eglise et de la Congrégation : nous essayons de nous ouvrir à ces lieux de mission en Inde et à l'étranger, où les autres ne veulent pas aller, pour prêter main forte, par notre service, à l'Eglise et à la société. Nos lieux de mission en Inde sont un exemple concret du choix qui est de « s'aventurer dans des actions pionnières » au sein de la société. Nos frères travaillent non seulement en Inde mais aussi en Angleterre et en France et témoignent de ce choix missionnaire. Notre présence dans les divers centres de mission et institutions est une réponse aux besoins de l'Inde d'aujourd'hui, pour dialoguer avec des personnes de cultures et de religions diverses.

A travers notre site Internet et notre bulle-

tin "SMILE", nous avons fait un pas en avant pour faire connaître notre conscience missionnaire autour de nous.

Dans ce processus de transition, nous éprouvons une infinie gratitude pour toutes ces mains invisibles et ces cœurs généreux qui nous accompagnent et nous soutiennent fidèlement. Nous pensons avec reconnaissance aux Vicariats d'Angleterre et de Thaïlande pour leur soutien vigoureux et leur collaboration, ainsi que tous les membres de la Famille bétharramite.

Selon l'esprit du pape François, nous sommes appelés à regarder le monde avec les yeux de Jésus, à l'aimer avec le Cœur de Jésus, à le servir avec les mains de Jésus et à être les humbles instruments de Dieu pour « RÉVEILLER LE MONDE » : « En avant toujours », sur les pas de saint Michel.

*Note 1: SMART (St. Michael Academy for Research and Training) est une fondation qui a pour but d'animer et de soutenir différentes activités de formation lancées par le Vicariat, en collaboration avec les organisations (gouvernementales et non-gouvernementales) en Inde.*

Jésus c'est mettre ses pas dans les siens sur ce chemin qu'il trace devant. Jean dira que Jésus est le chemin. Luc précisera pour sa part que lorsque arriva le temps pour lui de son élévation au ciel, Jésus "durcit" son visage pour monter à Jérusalem (cf. Lc 9, 51). Puis il monta sur une haute montagne pour y être transfiguré; dans la barque aussi afin de s'adresser aux foules ou passer sur l'autre rive du lac...

Ce dynamisme et cette itinérance peuvent être notés aussi dans les paraboles : le semeur est sorti pour semer... le maître de la vigne sort à différentes heures pour embaucher des journaliers... le bon samaritain passe et s'approche de l'homme à moitié mort qui descendait de Jérusalem à Jéricho... le berger va chercher la brebis perdue jusqu'à la trouver... la femme qui perd une drachme, balaie toute la maison et cherche attentivement jusqu'à la retrouver. Le bon Père court à la rencontre de son fils prodigue, l'embrasse; il sort encore de la salle de fête pour inviter son fils aîné à y entrer... l'homme qui découvre un trésor ou une perle, s'en va vendre tout ce qu'il a pour l'acheter.

Jean parle de Jésus comme assis sur la margelle du puits de Jacob, au milieu d'une journée, fatigué du chemin. Il est assis lors du dernier repas comme lors de celui que lui offre Simon le Pharisien, au milieu des pécheurs et des publicains ; il l'est aussi à Béthanie chez Marthe et Marie, ou lorsqu'il tient le sermon sur la montagne.

L'agonie est la première étape du chemin de croix : il sort du cénacle pour aller à Gethsémani. Là, il est arrêté et amené au palais de Caïphe, puis à celui de Pilate, celui d'Hérode enfin à nouveau chez Pilate. C'est de là qu'il est conduit au Golgotha portant sa croix, sur laquelle il sera cloué et élevé. Le Jésus itinérant et missionnaire est aussi celui « *anéanti et obéis-*

*sant* » que rien n'arrête jusqu'à ce que tout soit accompli : l'élévation en croix, la crucifixion.

Mais nous le contemplons également missionnaire dans sa résurrection lorsqu'il sort à la rencontre des siens : de Marie de Magdala, des femmes, des apôtres au cénacle, ou sur le lac de Tibériade lors de leur pêche, compagnon de marche des disciples vers Emmaüs. Jusqu'à ce qu'il monte au Ciel.

Contemplant ainsi le Christ dans son dynamisme itinérant et missionnaire, j'admire sa facilité, son obéissance, sa liberté intérieure et extérieure pour vivre de l'« *unique nécessaire* » : plaire en toutes choses à son Père, qui l'aime tant et qui se préoccupe du bonheur de tous les hommes. Tel est le secret ressort qui l'anime dans sa marche en avant : la volonté d'amour du Père.

S'arrêter serait la tentation de rester sur soi-même au lieu de vivre pour la joie du Père et le service des hommes. Les tentations sont précisément la tentative de répondre rapidement afin d'avoir une gratification apparente; elle ne permet pas cependant d'atteindre cette aisance, cette liberté, cette joie, cette mobilité, cette itinérance, cette dimension missionnaire, sources d'une réelle découverte de la volonté amoureuse du Père dans des situations nouvelles et parfois surprenantes. « *De bon matin, avant le lever du soleil, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un endroit désert; Simon sortit à sa recherche et, quand il l'eut retrouvé, il lui dit: "Tout le monde te cherche". Et lui répondit: "Allons ailleurs, proclamer dans les villages voisins parce que c'est pour cela que je suis sorti". Et il s'en alla prêcher dans leurs synagogues et dans toute la Galilée, et expulser les démons.* » (Mc. 1, 35-39).

Gaspar Fernández Pérez, scj  
Supérieur général

### Père Luis Oteiza Izaguirre SCJ

*Azcoitia (Espagne), 25 janvier 1930 - Mendelu (Espagne), 30 novembre 2014*

Le Père Luis Oteiza est né le 25 janvier 1930 à Azcoitia (province de Guipuzcoa) en Espagne. Il a fait une partie de ses études à Mendelu. Tout jeune, c'est à Balarin que nous nous sommes connus et que nous sommes devenus pour un temps amis. Je savais qu'il s'intéressait aussi à nous, anciens de Bel Sito. Un noviciat de l'année 1947 de la canonisation: à la joie du Père Buzy, nous étions 20 novices ! Il fit sa première profession à 18 ans, à Balarin... puis il prit le chemin de Bel Sito à l'heure de la fondation, en 1948. Il fut ordonné dans la cathédrale de Bordeaux en 1954. Nous allions ensemble dans un quartier de la ville pour une animation de Patronage. Cet ami avait un port noble, toujours un peu discret, peu expansif.

Il fut envoyé en 1960 à la communauté de Barracas et de Rosario en Argentine où il passa quatre années avant de revenir dans les communautés d'Espagne. Quand il rentra à Mendelu, il alla avec le P. Ayerza au Collège d'Azpeitia à environ 60 km de Mendelu, près de Loyola. Il fut aussi supérieur de l'aspotolocat de Mendelu. Après la fermeture d'Azpeitia, il fut appelé en France en 1997 dans la communauté de Pibrac à l'occasion d'une année de formation permanente, puis en 1998 dans celle de Notre-Dame-du-Refuge à Anglet où il resta environ quatre ans. Je sais qu'à Anglet, il était bien apprécié. Les sœurs espagnoles et basques pouvaient s'entretenir avec lui dans leur langue maternelle. De retour à Mendelu en 2002, il fut aumônier à l'hôpital de Saint-Sébastien. Il se lança également dans l'apprentissage



de l'informatique.

C'est tout doucement qu'il va s'effacer... Allant souvent à la paroisse de Fontarrabie, même le dimanche, mais ne sachant plus toujours reprendre le chemin du retour... C'est la conséquence d'une assez rapide évolution de la maladie d'Alzheimer. La nouvelle Maison de retraite "Caser Betharram" tout à côté de la communauté de Mendelu lui est ouverte. Il y passera environ trois ans. Après quelques minutes d'une présence très sympathique et souriante, il se perdait... Et c'est alors qu'il a quitté ses frères. Le 30 novembre, en fin de soirée, il est décédé, à l'âge de 84 ans. Nous prions pour son repos éternel et pour Bétharram en Espagne.

*Nous remercions le P. Gabriel Verley SCJ pour avoir partagé quelques uns de ses souvenirs.*

C'est à ce moment de son évolution que le Vicariat indien est conduit à faire partie de la Région Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, dont font également partie l'Angleterre et la Thaïlande, sous l'égide du Père Austin Hughes, Supérieur régional. Le Vicariat du "Sacré Cœur" de l'Inde est au service de l'Eglise et est animé par le P. Biju Paul et son Conseil. Dans le domaine missionnaire, l'accent s'est déplacé de la formation vers les ministères pastoraux et sociaux.

En-dehors des deux communautés de formation, Bétharram exerce son service pastoral dans six centres paroissiaux : dans le sud de l'Inde (Karnataka) - où il est au service de l'Eglise latine et orientale - et dans le nord de l'Inde (Assam et Arunachal Pradesh).

Il existe deux foyers d'accueil pour enfants, le "Fr Xavier Children Home" (Bangalore) et le "Saint Michael Children Home" (Mangalore), dans l'Etat du Karnataka, pour les enfants abandonnés ou orphelins; un centre éducatif diocésain - "Don Bosco School", dans le Assam, où Bétharram réalise sa mission au service de la société. La mission et la formation en Inde sont caractérisées par une collaboration

de plus en plus étroite entre l'Inde, la Thaïlande et l'Angleterre. Le Vicariat indien vit actuellement aussi ce passage de "communauté de formation" à "communauté de mission".

#### Vision : Formation et Mission

La mission de Bétharram est aujourd'hui d'implanter des communautés de missionnaires pleins d'Esprit, simples et préparés, capables de répondre aux défis et

aux besoins de l'Eglise et de la société. A l'époque où il fonda notre famille religieuse, saint Michel considérait la vie religieuse comme une voie vers la sainteté et une façon de former des héros dans

la foi pour le renouveau de l'Eglise et de la société. Nous avons l'espoir que, d'ici cinq ans, l'Inde sera un jeune rameau de la famille de Bétharram avec 30 prêtres indiens pour porter l'évangélisation et la Bonne Nouvelle à tous les niveaux de la société. Aussi, une des priorités du Vicariat est-elle de favoriser en chacun de ses membres la sainteté personnelle et une complète maturité. Disponibilité de formateurs bien préparés, préparation aux ministères de frontière et organisation



### L'évolution de Bétharram dans une Inde merveilleuse

L'Inde est la terre des surprises et de la diversité, riche en cultures, en personnes et en ressources naturelles. C'est la mère des religions du monde, de l'art, de la musique et la plus grande démocratie. Du point de vue géographique, elle a les caractéristiques d'un continent plus que d'un pays. Mais je préfère appeler l'Inde "le pays riche pour des gens pauvres". Au cœur de cette richesse et de ces contradictions, Bétharram trouve sa place et sa mission parmi les gens de cette terre imprégnée de mysticisme.

### Un Bétharram qui grandit

Bétharram a planté ses racines en Inde avec l'ouverture de la première maison de formation, Shobhana Shaakha, à Bangalore le 1<sup>er</sup> septembre 1995. Dans cette première étape, la mission de Bétharram était de construire des bases solides pour la formation de futurs missionnaires indiens au service de l'Eglise et de la société, guidés par les Pères Enrico Frigerio, Joseph Mirande et Xavier Ponthokkan et des frères Michael Richards et Gerard Sutherland, suivis par d'autres missionnaires venus d'Europe et de Thaïlande. La mission de Bétharram dans la formation a été le lieu privilégié où de nombreux jeunes, provenant de diverses cultures et régions de l'Inde, ont fait l'expérience du charisme



de saint Michel qui les a inspirés à consacrer leur vie à Dieu et à la société en tant que personnes consacrées. Bétharram forme les futurs missionnaires dans les deux maisons de formation bien lancées : à Bangalore (Shobhana Shaakha) et Bangalore (Maria Kripa). Bangalore est aussi le siège du noviciat régional – Michael Bhavan ("Maison de Michel") – pour la formation des novices de la Région B<sup>se</sup> Marie. Avec l'aide de Dieu et grâce au service généreux et au sacrifice des missionnaires, Bétharram est parvenu à offrir à l'Eglise 21 prêtres indiens et 36 frères qui sont engagés – à différents niveaux – dans leur formation religieuse et sacerdotale.

### Bétharram à un tournant

La mission bétharramite en Inde est engagée dans un processus de transition surtout dans le domaine de l'animation, de la mission et de la vie communautaire.

## Père Joseph Saint-Pé scj

Lectoure (France), 7 mars 1938 - Lourdes (France), 2 décembre 2014

Discret, le Père Saint-Pé, si discret que j'ai découvert ces dernières semaines qu'on l'appelait de façon différente : pour nous, religieux de Bétharram, tu es : « Jo » et pour ta famille humaine : « Jojo » ! Pour ne frustrer personne, je vais t'appeler par le prénom de ton saint patron, aussi discret, fidèle et présent que toi : « Joseph » !

Joseph, tu es parti dans le silence de la nuit qui attend le jour. Tu es parti, après quelques semaines où tu attendais, avec lucidité, courage et foi, une guérison du mal qui t'a emporté. Tu es parti ce mardi, 2 décembre que tu attendais tant pour revenir à Bétharram pour continuer les soins en étant au milieu de tes frères religieux et du personnel de la Maison de Retraite que tu connais. Tu es parti en ces jours où l'Eglise entre dans ce temps de l'Avent : temps de l'Attente du Sauveur qui vient nous donner la vie. Oui, temps de l'Attente qui a aussi rythmé ta vie humaine et spirituelle. Serait-ce un message que tu nous laisses en vivant ton passage dans ce temps de l'Avent pour que nos regards soient tournés vers l'avenir, vers l'étoile de Bethléem qui va briller, vers cet enfant qui va naître : l'Emmanuel, Dieu avec nous ? Serait-ce un testament que tu nous livres, un testament d'Espérance pour que nous continuions notre route ?



Tu es parti au début de ce temps de l'Avent, temps d'espérance, temps d'attente avec, au cœur, une joie discrète. Pourtant, ce matin, nous butons devant ton départ, devant la mort qui nous fait mal.

Il nous faut accueillir ces paroles d'Isaïe, au cœur de notre peine. Des paroles de réconfort qui ouvrent à l'Espérance. En un langage imagé, le livre d'Isaïe annonce le banquet fastueux que Dieu offrira à tous les peuples sur la montagne de Sion. Non seulement il mettra un terme à l'humiliation d'Israël, mais il essuiera les larmes de tous les visages en signe de réconciliation de l'ensemble de la famille humaine.

Grâce au Seigneur, Dieu de l'Univers, la vie aura le dernier mot. « *Le Seigneur préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne... Il détruira la mort pour toujours* ». Oui, Joseph, tu es parti dans le silence de la nuit qui attend le jour.

Au regard de ta vie, Joseph, les paroles du Christ résonnent d'une façon particulière dans nos cœurs, des paroles qui nous interpellent à notre tour. « *Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées... Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller... Il prendra la tenue de service et les fera passer à table*. » Oui, Jésus exhorte ses disciples à rester en tenue de service, tels les serviteurs de la parabole qui attendent leur maître à son retour de noces. Mais, dès l'arrivée du maître, la situation se renverse. C'est lui qui va revêtir la tenue de service et faire passer à table ceux qui l'auront attendu. Or ce retournement des rôles ne sied qu'à un seul maître : Jésus de Nazareth, l'Emmanuel, qui est venu pour servir et non pour se faire servir. A son tour, chaque disciple est convié à faire sien l'empressement du maître-serviteur. Car nous ne sommes pas livrés à un avenir énigmatique et aveugle. Nous attendons quelqu'un qui nous fait savoir que nous

sommes nous-mêmes attendus. Oui, Joseph, tu es parti dans le silence de la nuit qui attend le jour.

N'est-ce pas déjà ce jour que nous voulons célébrer en accompagnant Joseph ce matin ? Ce jour où la vie est plus forte que la mort depuis le matin de Pâques. Ce jour où le Seigneur Dieu de l'Univers nous attend comme un berger, comme le bon pasteur qui prépare à ses amis la table de son Corps et de son Sang et qui, par-delà les ravins de la mort, les conduit vers les demeures célestes où tout ne sera que grâce et bonheur.

Au cœur de notre peine, que cette espérance nous donne la force de croire que la vie est plus forte que tout. Que cette espérance nous unisse pour rendre grâce à Dieu pour tout ce que Joseph a pu semer tout au long de sa vie d'homme, de religieux et de prêtre. Que cette espérance nourrisse notre foi.

Toi le Dieu de la Vie, Toi la source de l'Amour, donne-nous la force de ton Esprit-Saint pour croire, grâce à la mort et à la résurrection de ton Fils Jésus, que Joseph vit en Toi, avec Toi pour ce jour qui ne finit pas : la vie éternelle. Amen.

Jean-Dominique Delgue scj  
Vicaire régional

## Frère Pedro Waldomiro Merlo scj

Cajuru (Brésil), 28 juin 1934 - Sao Paulo (Brésil), 3 décembre 2014

Le Frère Pedro est né à Santa Rosa di Viterbo, une petite ville d'à peine plus de 20 000 habitants, dans l'Etat de Sao Paulo (Brésil).

C'était un homme discret. Nous savons peu de choses de son enfance et de sa jeunesse. Il avait l'habitude de fréquenter la paroisse du "Beau Rameau" à Sao Paulo,



tion d'un Carmel. Ce sont toutefois les Servantes de Marie d'Anglet, avec d'autres congrégations religieuses féminines, qui invitent le P. Gaston Hialé scj à venir donner des cours de recyclage et animer des retraites spirituelles au début des années 80. Non seulement le nom de "Bétharram" mais aussi la spiritualité de saint Michel pénètrent dans le pays. De jeunes Indiens commencent à s'intéresser à la Congrégation et demandent à devenir religieux bétharramites. D'ou cette note d'information du Conseil général proposée au Chapitre de 1987.

Le nouveau Conseil général se met tout de suite à pied d'œuvre pour lancer le projet et les Pères Vincent Landel, aujourd'hui archevêque de Rabat, et Mirco Trusgnach sont nommés coordinateurs et responsables de cette nouvelle œuvre. Ce sont eux qui, dans les années suivantes, survoleront plusieurs fois les mers, la première fois en avril 1988, pour entretenir les contacts avec les religieuses, les évêques, le clergé local, et avec les jeunes qui veulent devenir bétharramites. Tout est à faire, les liens sont à nouer, les solutions à dégager, les choix à faire, les financements à trouver, les maisons à construire. . . Les premiers jeunes frappent à la porte : Xavier Britto, Biju Paul, . . . les piliers de Bétharram en Inde. Dès le départ, toute la Congrégation se sent partie prenante : Xavier fera ses études en Angleterre, tandis que Britto et Biju Paul feront leur noviciat en Italie.

"Aider des jeunes à découvrir la vie religieuse bétharramite et à devenir missionnaires dans leur patrie". Pour cela, il faut nécessairement fonder une maison de formation en Inde. Après mûre réflexion, on opte pour l'Etat indien du Karnataka et pour la ville de Bangalore comme lieux de fondation de la première résidence bétharramite, Shobhana Shaaka, à savoir *Beau Rameau*, inaugurée le 1<sup>er</sup> septembre 1995, une semaine après l'ordination presbytérale de Xavier Ponthokkan, premier prêtre bétharramite indien, mort tragiquement dans un accident de voiture en 2006. La première communauté est composée du P. Enrico Frigerio et du F. Michael Richards avec les premiers profès indiens Britto et Biju Paul et des premiers postulants ; dans les années suivantes le F. Gerard Sutherland, le P. José Miranda et le P. Xavier se joindront à eux. Quatre ans plus tard, une nouvelle résidence, Maria Kripa, est ouverte dans la ville de Mangalore, pour accueillir les jeunes aspirants et les postulants. La maison de Bangalore devient la résidence pour les jeunes profès, dont le nombre croît d'année en année : en 2005, dix après la fondation de Bétharram en Inde, il y aura 45 jeunes profès bétharramites.

2007 est une année importante pour le jeune "Bétharram indien" : Bangalore est choisie au mois de novembre pour accueillir le Conseil de Congrégation. C'est lors de ce Conseil que sont institués les vicariats, dont celui de l'Inde. Bétharram en Inde est une réalité jeune mais désormais bien affirmée.

Roberto Cornara

### Le Vicariat de l'Inde

#### ses racines



Après sept ou huit ans de séjour en France et notamment à Anglet où elles sont accompagnées par les Pères de Bétharram, neuf Indiennes devenues Servantes de Marie rentrent dans leur pays. En 1982, elles demandent au P. Gaston Hialé scj d'aller animer une retraite en février 1983: c'est sur le chemin de la Thaïlande où il est envoyé faire la visite des pères missionnaires. La Supérieure générale fait une visite au cours de la retraite : on parle de l'avenir et les sœurs avancent l'idée d'une implantation en Inde des Pères de Bétharram en s'engageant à les aider à la réaliser. La proposition des Sœurs est soumise aux membres du Chapitre général de 1987, à la demande du R. P. Grech.

«Le Conseil général sortant nous a informés qu'à la demande de deux congrégations religieuses féminines travaillant aux Indes, des contacts ont été pris avec l'Eglise de ce pays pour étudier l'éventualité de l'acceptation à Bétharram de religieux Indiens. Il ne s'agit pas d'aller chercher des vocations, mais d'aider des jeunes de ce pays à découvrir la Vie religieuse bétharramite et de pouvoir devenir missionnaires dans leur propre pays. Cette démarche nous engage tous spirituellement et financièrement. A l'unanimité, le Chapitre général a demandé que soient poursuivis des contacts dans ce sens.»



C'est par cette brève note, inscrite dans les Actes du XXII Chapitre général de 1987, que commence l'aventure bétharramite en Inde. Depuis 1870, Bétharram était cependant présent sur le continent indien depuis la lointaine année 1870, époque où Sœur Marie de Jésus Crucifié s'est rendue à Mangalore pour la fonda-

où il se lia par une relation de confiance avec le P. Enrique Lasuén qui vivait là à l'époque. Après avoir fait longuement connaissance, le P. Enrique l'invita à venir vivre à la maison paroissiale, où le Frère Pedro put remplir d'humbles tâches comme assistant. Il entra peu à peu dans l'esprit de la Congrégation tant et si bien qu'en 1993, il commença le noviciat.

En religieux-frère, il a toujours vécu dans la discrétion et a accompli les services les plus humbles dans les communautés de Paulinia, Belo Horizonte et Sao Paulo. Il nourrissait une dévotion particulière pour Notre Dame de la Conception d'Aparecida qu'il avait coutume d'appeler «ma petite maman».

Ce 3 décembre, fête de St François-Xavier, à midi, notre Frère est décédé. Il était membre de la communauté de Vila Matilde-Sao Paulo. Au terme de plusieurs semaines passées à l'hôpital en raison de son état de santé qui s'était aggravé, il est retourné à la maison du Père pour rejoindre le Bétharram du Ciel.



Que Notre Dame de Bétharram, saint Michel Garicoïts et le Vénérable P. Etchécopar le reçoivent dans les demeures éternelles. Cher Frère Pedro, homme simple, joie de nos communautés, là où tu es passé, tu as toujours apporté le sourire.

Mauro Henrique Ulrich de Oliveira scj  
Vicaire régional

#### Nos défunts

- Le vendredi 14 novembre, à Albiate (Italie), est décédé le frère du P. Mario Longoni scj, de la communauté de Monteporzio (Rome), **M. Antonio Longoni**, âgé de 70 ans. Nous nous unissons fraternellement au père Mario et à sa famille et nous prions pour le repos éternel de son frère.
- Esterençuby, 4 décembre - Nous avons appris le décès de **M. Firmin Etcheverria**, 84 ans, frère aîné du P. Dominique Etcheverria scj, dans son village du pays basque, Esterençuby. Toutes nos condoléances au P. Dominique et à sa famille. Nous les assurons de notre prière pour leur cher défunt.

### La communauté par-delà les frontières nationales

**Quel peut être le signe naturel des liens qui existent entre les membres d'une même famille ? A l'heure des épreuves, à l'heure du besoin, à l'heure tout simplement de témoigner qu'une famille religieuse n'est pas une association d'individus soucieux de leurs destins privés et de leurs intérêts personnels, quel peut-être ce signe ? Réponse dans l'article 224 de la Règle de Vie et dans l'expérience vécue par la Région Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié.**

**Ce qui est petit est beau** - La famille de Bétharram n'est pas grande, comme celle des Jésuites ou des Salésiens, ni puissante comme celle des Franciscains. Nous n'avons pas non plus de grands monastères comme les Bénédictins. Notre famille est petite avec ses moins de 300 membres de vœux perpétuels. Mais ce qui est petit est beau et nous avons le droit d'exister. Le P. Timothy Radcliffe op compara un jour les petites congrégations aux plantes de la forêt tropicale, où de nombreuses petites espèces croissent, chacune ayant son rôle à jouer dans l'écologie de l'ensemble. Il en est de même pour une petite congrégation : nous avons notre rôle à jouer dans l'écologie de Dieu, et notre charisme a été béni à trois reprises par l'Eglise, sa forêt tropicale.

**Les bons vieux jours** - Avant la division de la Congrégation en provinces, en 1947, tous les religieux faisaient leur formation initiale ensemble. Ainsi, que l'on fût né à Birmingham, Bordeaux, Bologne ou Buenos Aires, on partait étudier la philosophie à Nazareth et la théologie à Bethléem. On bénéficiait d'une formation commune et l'on connaissait tous ceux de sa génération, d'où qu'ils viennent. Les échanges

de religieux entre les pays étaient donc très courants à l'époque. Il arrivait ainsi fréquemment qu'un Anglais parte en mission en Chine, qu'un Français œuvre en Argentine, qu'un Espagnol soit envoyé en Thaïlande et qu'un Irlandais serve en Palestine. Ce système fonctionna assez bien jusqu'au jour où les politiques mondiales le rendirent impossible.

Le concept d'"aide entre les provinces" fut lancé au Chapitre général de 1969, mais à l'exception des pays de mission indiqués, comme la Thaïlande, la Palestine et la Côte d'Ivoire, l'idée ne connut pas vraiment d'essor.

**La nouvelle ère** - Depuis notre regroupement en trois Régions en 2008, depuis la nouvelle Règle de Vie de 2009 et l'incitation du Chapitre général de 2011 à former des communautés internationales, les échanges de personnel sont de nouveau à l'ordre du jour. Dans notre Région de la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, cela s'est passé de façon assez naturelle et c'est devenu maintenant une nécessité. En 2002, lorsque l'Angleterre est devenue une Province et a été chargée de la délégation naissante de l'Inde, j'étais



Nous sommes heureux de voir, dans le décret, les noms de certains religieux connus : les Pères Bruno lerullo scj, Gérard Badie scj, Constancio Erobaldi scj, Sergio Gouarnalusse scj, Enrique Miranda scj et le F. Juan E. Casaubon scj. Félicitations à toute la communauté éducative !

## Région



### Inde

**Journée de l'enfance** ► Le 14 novembre (anniversaire de Pandit Jawaharlal Nehru), a été célébrée en Inde la fête des enfants. Nehru est devenu le premier ministre de l'Inde juste après l'indépendance. L'anniversaire de Nehru est célébré comme la Journée de l'enfance : en effet, il a beaucoup œuvré pour le bien-être des enfants et des jeunes. Il a travaillé en particulier dans le domaine de l'éducation. Notre communauté de Mangalore a elle aussi célébré cette Journée avec tous les enfants du foyer « St. Michael's Care Home ».



### Thaïlande

**Réunion d'anciens élèves** ► Au cours du mois de septembre et d'octobre, des religieux du Vicariat ont organisé une rencontre d'anciens élèves bétharramites avec les objectifs suivants : créer de bonnes relations entre les bétharramites d'aujourd'hui et les anciens élèves ; rappeler le temps passé au séminaire et partager les difficultés rencontrées dans la vie d'aujourd'hui ; les encourager à être de bons chrétiens et à se soutenir mutuellement dans les moments difficiles ; garder vivant le charisme de St Michel en soutenant la naissance d'une association des « Compagnons de Bétharram » ; encourager les jeunes à devenir bétharramites et soutenir financièrement les jeunes déjà en formation.

### Journée de grâce pour Maepon

► Après avoir animé la retraite annuelle à Chiang Mai du 17 au 22 novembre, le P. Enrico Frigerio scj (Vicaire général) a visité certains centres missionnaires, où les religieux de Bétharram mènent leur mission. Une première étape a été Maepon (région de Chiang Rai), un centre qui accueille les garçons et les filles des villages voisins. Le jour de la fête du Christ Roi, lors de la célébration de l'Eucharistie, un groupe de garçons et de filles du centre, auxquels se sont joints des adultes des villages voisins, a reçu les sacrements du baptême, de la confirmation et de la première communion.





### Congrégation

#### Celle qui a tant aimé notre famille

► Ce 6 décembre, le pape François a reçu en audience privée le Cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les Causes des saints. Au cours de cette audience, le Saint Père a autorisé la Congrégation à promulguer les décrets concernant 5 vertus héroïques et 3 miracles, dont le miracle attribué à l'intercession de notre Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié.



### Région



#### Italie

**Assemblée** ► Mercredi 26 novembre, 28 religieux italiens se sont réunis à la résidence bétharramite d'Albiate avec le Supérieur régional, le P. Jean-Luc Morin scj et le Vicair régional pour l'Italie, le P. Aldo Nespoli scj, pour leur Assemblée. Les Supérieurs de toutes les communautés ont présenté chaque communauté selon un questionnaire qui devait révéler « l'état de santé » de la vie de prière et de communion de chaque communauté, ainsi que son projet communautaire et apostolique. Après ce « Tour d'Italie », le Supérieur régional, dans son intervention, a exhorté tous les religieux à cultiver les « rêves » pour le Vicariat d'Italie sur la réalité de ce que les communautés vivent, faite de défis et de faiblesses, de

ressources et de forces. Ainsi, chaque religieux a eu l'occasion d'exprimer librement ses « rêves » sur l'avenir du Vicariat.

#### Terra Sainte

**Zarqa** ► Jeudi 20 novembre, le F. Jean-Paul Kissi Ayo a été ordonné diacre. La célébration a été présidée par Mgr. Maroun Lahham, évêque auxiliaire du Patriarcat latin de Jérusalem pour la Jordanie. Meilleurs vœux, F. Jean-Paul, pour ton ministère de diacre !



### Région



#### Argentine - Uruguay

**Fierté... bétharramite** ► Le Dr. Gustavo Dimónaco, directeur général - Représentant légal du Collège du Sacré-Cœur de Rosario, nous a communiqué la nouvelle suivante : le conseil municipal de la ville de Rosario a voté la résolution qui déclare « illustre institution » de la Ville le Collège Sacré-Cœur. La ville de Rosario a voulu ainsi exprimer sa gratitude pour l'action éducative et pastorale réalisée depuis 114 ans. Dans le texte du décret on retrace l'historique des prêtres, religieux et laïcs, enseignants et non-enseignants, qui, par leur engagement personnel, ont su incarner et incarnent la mystique et la pédagogie de l'Incarnation.



Wilfred, Vincent et Pascal scj, étudiants à Oscott et ordonnés diacres en 2010 à Olton

conscient que la communication entre les deux entités qui la composaient était difficile et source de malentendus d'ordre culturel. Ainsi, en 2006, j'envisageais avec le P. Xavier de faire venir en Angleterre des étudiants indiens pour une partie de leurs études religieuses. Une nouvelle génération de religieux indiens pouvait ainsi venir nous connaître en Angleterre, et nous, de notre côté, nous pouvions mieux les comprendre.

**Etudiants à Oscott** - L'idée s'est concrétisée lorsqu'en 2007, Pascal, Vincent et Wilfred sont arrivés à Solihull pour venir faire leur théologie à l'Oscott College pendant quatre ans, avant d'être ordonnés prêtres. Ils ont donné un nouvel élan à la vie communautaire en Angleterre tout en nous permettant de mieux approcher la mentalité des jeunes religieux indiens. Ils continuent encore aujourd'hui de favoriser une compréhension plus profonde entre le vicariat d'Angleterre et celui de l'Inde.

#### Vol de brebis ?

Lorsque nos communautés de l'Inde sont nées il y a vingt ans, nous nous promettions de ne pas prendre de religieux indiens pour colmater les vides en Europe, au seul motif que les vocations y sont devenues rares. Cela eût été une forme de néo-colonialisme, voire de vol. Mais la

situation a changé depuis, et nous avons besoin aujourd'hui de maintenir une certaine présence communautaire en Angleterre, afin de pouvoir continuer à soutenir nos communautés de l'Inde. Sans notre présence en Angleterre, nous n'aurions pas de fonds pour soutenir la formation ailleurs. C'est pourquoi nous avons osé demander au P. Wilfred de devenir vicaire régional, et aux Pères Mongkhon et Vincent de devenir curés. Nous estimions qu'il nous fallait trois communautés pour maintenir la présence de Bétharram en Angleterre, en attendant le jour où les vocations fleuriront à nouveau dans ce pays.

**Sentir combien nous sommes bénis** - Les trois jeunes Thaïlandais et Indiens venus en Angleterre se connaissaient déjà du temps de leur formation initiale et connaissaient aussi le F. Gerard, qui a créé un lien important. Tout cela fut une immense bénédiction pour nous tous. Chacun d'eux a fait

preuve d'un grand sens d'adaptation et a accepté à la fois de devoir apprendre beaucoup et d'être soutenu.

**Enregistrement** - Pour recevoir des religieux asiatiques pour des visas long séjour, nous avons dû nous enregistrer auprès du service britannique pour l'immigration et nous plier à ses conditions strictes. La réglementation est conçue principalement pour empêcher l'entrée des terroristes islamistes et des immigrés munis de faux permis de travail. Compliquée et coûteuse, la procédure exige une documentation complexe. L'obtention d'un visa long séjour pour un prêtre coûte au minimum 1 000 €. Que le visa soit concédé ou pas, cette somme est de toute manière à débours, sans compter le coût du billet d'avion. Un visa de courte durée peut coûter lui aussi 200 €. Cela dit, les religieux qui ont obtenu des visas à court et long terme (comme le P. Stervin et le P. Chan) ont été une bénédiction pour le vicariat, ce qui fait aussi honneur à leur générosité.

**Un esprit généreux et un cœur volontaire** - Cette générosité d'esprit s'est manifestée aussi lorsqu'on a demandé à des religieux (que ce soit le Conseil régional ou le Conseil général) d'aller exercer des ministères particuliers à l'étranger. Et ici je songe au P. Stervin et au P. Pornchai à Pau, au P. Chan comme maître des novices à Bangalore, au P. Kriangsak inscrit au cours de formateurs en Inde, et au P. José Kumar qui s'apprête à partir en Terre sainte. A l'époque où naissaient les Régions, le P. Tidkham et le F. Gerard ont servi généreusement dans le domaine de la formation à Bangalore. Historiquement, notre fondation à Bangalore s'est évidemment fondée sur le service généreux des Pères Enrico, José Mirande et du F. Michael. Ceux qui ont quitté leur pays l'ont fait avec beaucoup de générosité, et ont bravé les interrogatoires des services d'immigration suspicieux, à chaque fois qu'ils devaient renouveler leur visa à court terme.

### Bénédictions et difficultés - Premièrement, les difficultés.

Il y a dix ans, on sentait une certaine résistance en Angleterre face aux multiples déplacements internationaux, car le poids financier semblait assumé entièrement par le vicariat d'Angleterre. Mais cette résistance a diminué, étant donné que les bienfaits apportés par l'arrivée de religieux de l'étranger sont devenus tangibles.

Les visas long séjour exigent encore un processus coûteux en argent et en temps, et les règlements changent chaque année. Ceux qui, comme le P. Chan, vont en Inde pour une longue période doivent supporter beaucoup d'incertitude quant à leur visa.

Pour tous ceux qui servent ailleurs que dans leur pays, l'adaptation culturelle est une difficulté, qui ne s'estompe qu'avec le temps.

Le placement de religieux à l'étranger ne suit pas de grand dessein mais est lié à l'émergence de besoins particuliers. Certains jeunes religieux peuvent donc se demander : pourquoi ne m'a-t-on pas choisi pour aller en Angleterre ? Pourquoi ne m'a-t-on pas choisi pour aller en Israël ? Pourquoi n'ai-je pas été désigné pour aller

## Communications du Supérieur général et son Conseil

Le 20 novembre 2014, le Supérieur général a reçu de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique **les indults de sortie de la Congrégation** pour le **P. Butrus Rufail Al-Hijazin** qui sera incardiné dans le Patriarcat latin de Jérusalem et pour le **P. Dario Silvero** qui sera incardiné dans le diocèse d'Encarnación (Paraguay). Nous souhaitons au P. Butrus et au P. Dario d'être de bons pasteurs selon le style montré par le pape François.

## Calendrier

### Prochaines réunions du Conseil général

19-20 décembre 2014  
3 - 4 février 2015

### Rencontres de janvier à la maison générale

22 - 25 janvier	Commission pour la session de recyclage
25 - 26 janvier	Rencontre du Supérieur général et son Conseil avec le Supérieur de la Région St Michel Garicoïts, le P. Jean-Luc Morin, le Supérieur de la Région B <sup>se</sup> Marie de Jésus Crucifié, le P. Austin Hughes, et le P. Jiraphat Raksikhao scj, sur les possibilités d'une fondation au Vietnam.
27 janvier - 1 <sup>er</sup> février	Conseil de Congrégation

## Autres informations

**Sur le site de la Congrégation**, à la rubrique "Publications et revues", seront mis à disposition les revues et bulletins publiés par les différentes groupes de religieux scj ou de laïcs rattachés à la Congrégation (uniquement dans la langue de publication). Vous pouvez d'ores et déjà consulter *AMICI News*, bulletin de l'association "A.MI.CI" pour la coopération missionnaire du Vicariat d'Italie, et *Fraternel*, bulletin du groupe des laïcs de la *Fraternité Me Voici* du Vicariat de France-Espagne.

*tas Dei*”; c’est comme un étendard que l’on élève pour montrer le chemin, dans l’accomplissement de la charité. Si nous ne rendons pas présent dans notre vie le message par lequel Dieu se révèle à nous et si nous ne partageons pas avec les autres la joie de l’amour, nous tombons dans la même médiocrité que celle dans laquelle le peuple d’Israël est tombé en cachant la Lumière sous le boisseau alors qu’elle devait éclairer toute la maison, ou en taisant la Nouvelle qui devait parvenir aux confins de la terre. La Crèche nous montre comment communiquer cette expérience de Dieu à ceux qui ne l’ont pas encore vécue. Enracinée dans la rencontre avec Lui, elle est une manifestation joyeuse et pleine d’espoir pour ceux qui se sont sentis abandonnés et oubliés.

Que le « Me Voici » de Jésus, contemplé et vécu par saint Michel, dont nous

avons hérité par le charisme, ne soit pas un refuge manifesté uniquement dans les sanctuaires ou devant la foule ! Que ce soit un pèlerinage constant de notre cœur vers le Cœur de Jésus, nous maintenant dans la condition de « Camp volant » ! Soyons prêts à vivre l’aventure de l’Evangile à laquelle nous avons été appelés. Que l’option d’un bétharramite ait toujours pour point de départ le mystère de Dieu ! Que sa présence soit perçue dans la lumière de la foi et qu’avec le concours de la Grâce, nous soyons capables de vivre comme des hommes « *idonei, expositi et expediti* », dans la Volonté de Dieu, prolongeant ainsi le *Me Voici* du Verbe Incarné.

Victor Torales scj



en France ? Il n’est pas facile de répondre à ces questions.

**Les bénédictions** - Notre Région s’est ranimée grâce aux échanges d’un pays à l’autre qui ont eu lieu ces dernières années. Malgré les 8 000 km de distance, le décalage horaire de sept heures et le coût élevé des voyages internationaux, nos communautés se sont enrichies et sont devenues plus vivantes.

Nous avons développé un plus grand sens de l’internationalité de notre famille bétharramite, en prenant d’ailleurs davantage conscience que les liens de notre famille ne tiennent pas à un groupe ethnique plutôt qu’à un autre, et que nous appartenons tout simplement à la famille du Cœur de Jésus.

Notre vision de l’Eglise s’est enrichie car dans chaque pays nous voyons plus clairement que “la normalité” ne se définit pas par ce que nous avons vécu dans notre enfance à Bangalore, à Birmingham ou à Bangkok, mais par le fait que nous appartenons à l’Eglise universelle en compagnie d’autres peuples caractérisés par des rites, des formes, des dimensions et des couleurs multiples.

Le travail de formation, bien trop important maintenant pour un seul vicariat, a largement bénéficié de la mise en commun de ressources, de documents et de formateurs.

**Conclusion** - Tout ce qui vient d’être décrit ici est l’objet d’un seul et bref article de notre Règle de Vie (art. 224). Mais cela découle au fond de l’esprit même de notre tradition bétharramite. Notre

conscience de religieux est internationale depuis l’époque de saint Michel. Et bien que nous n’ayons jamais formé une immense congrégation, notre vision s’est toujours orientée sur une forte dimension internationale, qui a influencé notre compréhension du charisme et de l’appel. La Terre sainte nous a transmis un amour pour les Saintes Ecritures. La Chine nous a inspiré l’amour de l’Orient et l’Argentine a confirmé notre mission éducative. Nous en apprenons aujourd’hui davantage sur le mystère de notre place dans le monde, et de même que les moyens de communication et le changement climatique nous en disent long sur l’inter-dépendance mondiale, notre petite famille religieuse, avec son sens aigu de la communauté qui dépasse les frontières, a beaucoup à offrir à la forêt tropicale de Dieu.

Austin Hughes, scj  
Supérieur régional

### La Nativité, un moment de sens renouvelé

Dans le département de Tacuarembó (Uruguay), où la densité de population n'atteint pas les 6 habitants au km<sup>2</sup>, nos frères bétharramites (P. Angelo, P. Wagner et F. Victor) offriront cette année à la communauté chrétienne locale la joie d'une fête de Noël partagée devant l'autel.



À l'approche des célébrations de Noël, j'éprouve un peu de nostalgie en pensant à la maison de mes parents.



Frère Victor Torales scj

On y préparait la crèche avec des bouts de bois, des figurines en terre cuite et des fruits de saison que nous nous partageons, après le souper du réveillon, le rosaire et les grandes embrassades chargées des vœux de Noël.

Cette année, loin de la chaleur familiale, Noël aura néanmoins tout son sens : je le passerai avec ma communauté religieuse dans notre réalité missionnaire en Uruguay et en y célébrant auprès des populations rurales. Après de longues années, ces communautés pourront de nouveau le fêter en célébrant l'Eucharistie. Grâce à la mission bétharramite, Noël prendra une valeur renouvelée : ce sera l'offrande d'une autre manière d'incarner la foi dans la vie, d'y découvrir et d'y contempler Jésus dans la vie de la communauté.

Intervention de Dieu dans l'Histoire des hommes, la Nativité, à travers célébrations et événements, est une fête qui permet de revivre le moment de l'Incarnation de Dieu dans notre humanité. Quel spectacle ! pourrait-on dire avec saint Michel.

Je ne me lasse pas de contempler la « disponibilité » de Marie et de Joseph dans le mystère de l'Incarnation. Tout d'abord, Dieu lui-même prend l'initiative de se révéler dans l'*Ecce Ancilla* de Marie comme dans l'obéissance de Joseph. Il y a ensuite la joie engendrée par l'œuvre de Dieu qu'exprime le Cantique de Marie. C'est enfin le courage de Joseph cheminant jusqu'à Bethléem et y trouvant un endroit, à la fois humble et magnifique, où le Sauveur pourra naître.

Le « Me voici » de Marie, de Joseph, et surtout, de l'Enfant Dieu, se manifeste dans cette petite étable et se déploie dans la fragilité, la vulnérabilité et la pauvreté. En plantant sa tente parmi nous, Dieu a voulu faire que toutes ces misères trouvent un sens dans la Volonté de la Miséricorde et de l'Amour.

La Nativité est un spectacle prodigieux qui émerveille saint Michel Garicoïts. L'Incarnation du Fils de Dieu est le secret ressort qui le poussa à faire l'expérience du dépouillement de soi, pour devenir petit, un "rien". Il prit conscience de son humanité vulnérable, pauvre, misérable, en contemplant le Fils qui assumait sa condition d'homme. Dans cette crèche, cette pauvreté, le saint contempla aussi un chemin, bien réel et particulier, tracé par Dieu ; dès lors il regarda vers cet horizon, réussissant à y discerner, voir et

contempler les desseins de Dieu pour les suivre, tels que l'Enfant humilié, anéanti de la crèche les manifeste.

C'est cette même intuition et ce même esprit qui me guident dans l'action pastorale et surtout comme religieux-frère appelé à vivre cette étape d'insertion missionnaire. Noël renouvelle le sens de la vie et de la réponse à faire à Dieu. Pour moi, l'attente de cet événement est véritablement un moment propice qui permet de voir et de juger les choses aussi bien de l'intérieur qu'autour de soi ; la mission bétharramite devient ainsi l'instrument de la volonté du Père ; le « Me Voici » que nous professons manifeste réellement l'intervention de Dieu dans l'humanité de ceux qui partagent avec nous la vie et la foi.

La réalité que je vis ici en Uruguay me fait partager la situation de ceux qui vivent avec nous comme de ceux qui nous observent ; tous, ils peuvent réellement voir la bonté de Dieu et sa miséricorde, dans la vie de la communauté religieuse ou dans la vie personnelle de chaque religieux, et surtout, à travers nous, combien Il est proche de tous.

La Naissance de l'Enfant Dieu comme ouverture et auto-révélation de Dieu pour nous, nous invite à re-découvrir sa volonté dans notre propre misère et, à travers la relation avec les autres, en partageant le don du charisme, à témoigner de l'amour infini de Dieu dans les limites de notre position.

En tant que bétharramite, la célébration de la Nativité m'incite à renouveler avec ferveur, l'amour et la confiance envers le Père en redisant sans cesse "*Fiat Volun-*